RESEAU DES FEMMES SAHELIENNES DU BURKINA FASO REFESA / BURKINA



BILAN D'EXECUTION DU PROJET « UNE MESURE DE CEREALES, UNE MESURE DE CONDIMENTS POUR LUTTER CONTRE LA FAIM. » Ouagadougou – Kadiogo – Octobre 2001

Rapport présenté par :

NIGNAN Marie Louise Secrétaire Exécutive REFESA – Burkina OUANGRAOUA Madeleine Présidente du Comité d'organisation







REFESA

BURKINA FASO:

01 BP 2078 OUAGADOUGOU 01

FAX: (226) 31 23 08

BILAN D'EXECUTION DU PROJET
« UNE MESURE DE CEREALES, UNE MESURE DE
CONDIMENTS POUR LUTTER CONTRE LA FAIM. »
Ouagadougou – Kadiogo – Octobre 2001

Rapport présenté par :

NIGNAN Marie Louise Secrétaire Exécutive REFESA – Burkina OUANGRAOUA Madeleine Présidente du Comité d'organisation

Octobre 2001

SOMMAIRE

		Pages
RE	MERCIEMENTS	3
I.	INTRODUCTION	4
II.	RESUME DU PROJET	5
	II.1- Contexte et justification	5
	II.2- Objectifs visés	6
	II.3- Résultats attendus	6
III.	MISE EN OEUVRE DU PROJET	7
	III.1- Mobilisation des partenaires	7
	III.2- Identification des donateurs et des bénéficiaires	10
	III.3- Conférence de presse	10
	III.4- Collecte des dons et des contributions	12
	III.5- Distribution aux bénéficiaires	14
IV.	SUIVI – EVALUATION	15
	IV.1- Organisation	15
	IV.2- Difficultés rencontrées	16
	IV.3- Evaluation	17
CON	NCLUSION	19
ANN	NEXES	20

REMERCIEMENTS

Au nom des bénéficiaires, le **Réseau des Femmes Sahéliennes du Burkina** adresse ses sincères remerciements aux ONG, Associations et Groupements de Femmes, partenaires du projet qui ont bien voulu apporter leur contribution matérielle, financière, technique et morale à cette œuvre humanitaire au profit des populations touchées par la faim.

Il remercie les Institutions et Organisations qui ont cru en ce projet et qui l'ont appuyé de façon multiforme notamment le CILSS, les Ministères de l'Agriculture, des Enseignements Secondaire et Supérieur de la Recherche Scientifique, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale.

Sa reconnaissance va à l'endroit de toutes les bonnes volontés, Hommes, Femmes et Enfants, qui ont bien voulu accompagner ce projet de fraternité et de solidarité.

La Secrétaire Exécutive Du REFESA BURKINA

Mme NIGNAN Marie Louise



RE. FE. SQ



Réseau des Femmes Sahéliennes

INVITATION

Le réseau des Femmes Sahéliennes REFESA / BURKINA invite ses membres et sympathisants à une rencontre de travail.

Lieu

: Maison de la Femme sise à Koulouba Face à

l'Archevéché

Date

: le samedi 28 Avril 2001

Horaire

: de 8 heures à 12 heures

Ordre du jour :

Présentation du REFESA I.

Bilans et perspectives du Réseau II.

Actions à mener face au déficit céréalier III.



I. INTRODUCTION

Pendant six mois, de mai à octobre 2001, s'est déroulée la mise en œuvre du projet «une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim ».

C'est une campagne humanitaire de lutte contre la faim initiée par le Réseau des Femmes Sahéliennes du Burkina Faso et menée en partenariat avec plus de quarante (40) ONG, Associations, Réseaux et Groupements de femmes du Burkina.

Toutes ces femmes voulaient porter secours aux centaines de familles touchées par la faim suite au déficit céréalier de l'année 2000/2001 dans notre pays. Cette action s'inscrit aussi bien dans le contexte du «Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté » adopté par notre pays que dans celui du «Cadre Stratégique de Sécurité Alimentaire Durable dans une Perspective de Lutte contre la Pauvreté » adopté par les pays membres du CILSS en Novembre 2000 à Bamako.

Cette solidarité s'est manifestée par la mobilisation effective de près de 25 tonnes de céréales et de condiments distribuées à plus de deux mille cinq (2500) familles touchées par la faim.

Le présent rapport présentera le résumé du projet, les différentes étapes de sa mise en œuvre et le bilan de son exécution.

II. RESUME DU PROJET

II.1- Contexte et justification

La faible pluviométrie enregistrée par le Burkina Faso en 2000 a entraîné un déficit céréalier de la campagne agricole représentant 442 100 tonnes soit 20,15% des besoins de la population.

Ce déficit céréalier a aggravé la situation alimentaire précaire de nombreuses familles et placé des milliers de femmes et enfants dans l'impossibilité de disposer d'un repas quotidien aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

En effet, pour les citadins pauvres, l'inaccessibilité financière aux vivres s'est accrue étant donné la hausse des prix des céréales. Quant aux nombreux ruraux valides, ils sont venus grossir le rang des villes, en quête d'emploi pour survivre.

Et pourtant, ces personnes affectées par la faim ne peuvent travailler que si elles reçoivent une aide alimentaire gratuite car leur pauvreté ne permet pas d'accéder aux céréales (base de l'alimentation au Burkina Faso) pendant la période de soudure.

Face à cette situation, Le Réseau des Femmes Sahéliennes du Burkina Faso s'est senti interpellé et a initié plusieurs rencontres de travail avec les ONG, Associations, Réseaux, Fédérations et Groupements de femmes pour débattre de la question.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS		Page
I.	INTRODUCTION	4
II.	RESUME DU PROJET	5
	II.1- Contexte et justification	5
	II.2- Objectifs visés	6
	II.3- Résultats attendus	6
III.	MISE EN OEUVRE DU PROJET	7
	III.1- Mobilisation des partenaires	7
	III.2- Identification des donateurs et des bénéficiaires	10
	III.3- Conférence de presse	10
	III.4- Collecte des dons et des contributions	12
	III.5- Distribution aux bénéficiaires	14
IV.	SUIVI – EVALUATION	15
	IV.1- Organisation	15
	IV.2- Difficultés rencontrées	16
	IV.3- Evaluation	17
CON	CLUSION	19
ANN	TEXES	20

REMERCIEMENTS

Au nom des bénéficiaires, le **Réseau des Femmes Sahéliennes du Burkina** adresse ses sincères remerciements aux ONG, Associations et Groupements de Femmes, partenaires du projet qui ont bien voulu apporter leur contribution matérielle, financière, technique et morale à cette œuvre humanitaire au profit des populations touchées par la faim.

Il remercie les Institutions et Organisations qui ont cru en ce projet et qui l'ont appuyé de façon multiforme notamment le CILSS, les Ministères de l'Agriculture, des Enseignements Secondaire et Supérieur de la Recherche Scientifique, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale.

Sa reconnaissance va à l'endroit de toutes les bonnes volontés, Hommes, Femmes et Enfants, qui ont bien voulu accompagner ce projet de fraternité et de solidarité.

La Secrétaire Exécutive Du REFESA BURKINA

Mme NIGNAN Marie Louise

C'est suite à ces rencontres de travail que les participantes ont décidé de se mobiliser en vue d'une action solidaire pour porter secours aux populations burkinabé touchées par la faim par des dons.

II.2- Objectifs du projet

Objectif général :

Manifester concrètement la solidarité des femmes aux femmes et familles qui souffrent de la faim pendant la période de soudure.

Objectifs spécifiques :

- 1- Identifier les publics cibles des donateurs et des bénéficiaires.
- 2- Sensibiliser / informer les publics cibles des donateurs (IEC).
- 3- Organiser la collecte des dons en nature et en espèces.
- 4- Organiser et suivre la distribution des dons aux bénéficiaires.
- 5- S'assurer de la transparence dans le suivi et rendre compte.

II.3- Résultats attendus

Les ONG, Associations se sont mobilisées autour d'une oeuvre humanitaire et ont :

- 1- identifié les publics cibles des donateurs et des bénéficiaires,
- 2- sensibilisé et informé les publics cibles des donateurs, ainsi les partenaires et les personnes ressources appuient le projet par des contributions,
- 3- organisé la collecte des dons en nature et en espèces,
- 4- organisé et suivi la distribution des dons aux bénéficiaires,
- 5- assuré le suivi de toutes les activités et compte rendu (bilan et rapport).

III. MISE EN OEUVRE DU PROJET

III.1- Mobilisation des partenaires

Pour concrétiser le projet, le REFESA / BURKINA a initié une rencontre de travail le 28 avril 2001 à la Maison de la femme avec différentes ONG, Associations et Groupements de femmes, personnes ressources. Au cours de celle-ci il y a eu plusieurs interventions :

- 1) l'intervention de la Secrétaire Exécutive du REFESA Burkina qui après avoir présenté le REFESA, a situé le contexte de la rencontre par rapport à la situation nationale frappée par une crise alimentaire ;
- 2) l'allocution du Directeur du BSONG (Bureau de Suivi des ONG) a loué l'initiative du REFESA – Burkina et l'a encouragé dans la mise en oeuvre de son projet;
- 3) la communication du CONACILSS a, exposé la situation alimentaire des différents pays du CILSS concernés par les conséquences de la faible pluviométrie de l'année 2000; et expliqué la mission du CILSS à travers les organes qui le composent;
- 4) quant au représentant du CONASUR (Commission Nationale de Secours d'Urgence), il a éclairé les participants de façon exhaustive, sur les contours de ce déficit céréalier au niveau national. Il a aussi fait le point de toutes les actions menées par le gouvernement et ses partenaires.

Toutes ces informations ont conduit à l'engagement des participants présents qui ont décidé d'appuyer le REFESA – Burkina dans la mise en oeuvre

de son projet « une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim. »

Ce sont:

- 1- L'Amitié Africaine (A.A)
- 2- L'Amicale des Femmes du Burkina (AFB)
- 3- L'Association des Professionnelles Africaines de la Communication (APAC) Burkina
- 4- Le Club Guimbi
- 5- Le réseau de Communication et d'Information des femmes dans les ONG (RECIF-ONG)
- 6- L'Association Féminine pour l'Entraide au Développement Durable AFED/D
- 7- Hommes et Femmes pour le développement du Sourou (HOFEDES).
- 8- La Mutuelle des Femmes Déflatée (MUFEDE)
- 9- L'Association KEBAYINA
- 10- Le Groupe de Recherche Andogène pour le Développement de la Femme Rurale au Burkina (GRADE/FRB)
- 11- L'Association Professionnelle des Secrétaires du Burkina (APSB)
- 12- L'Association Burkinabé des Enseignantes du Primaire (ABEP)
- 13- Le Zonta Club
- 14- La Coordination des ONG Associations / Femmes du Burkina (COA/FEB)
- 15- L'union Autonome des Femmes (UAF)
- 16- L'Association WOAKUN
- 17- L'Union pour l'Autopromotion des Femmes (UAF)
- 18- L'Association Pagb Songré (APS)

- 19- L'Association PEGWENDE
- 20- Le Comité Vinem
- 21- L'Association Féminine pour le Développement de la Tapoa (AFD/T)
- 22- Les Femmes Solidaires
- 23- L'Association Lagmegnesgo
- 24- L'Association des Femmes Catholiques
- 25- L'Association « Age d'or »
- 26- La Convention des Femmes Politiques (CFP)
- 27- INNER WHEEL Club Zoodo
- 28- Appui Conseil Femmes Environnement Développement au Sahel ACFED / Sahel
- 29- Association des Femmes Scientifiques du Faso pour la Promotion de l'Education Scientifique et Technologique des Femmes (FESCIFA PRESCITEF)
- 30- Association PAFABDE
- 31- Association Vie Nouvelle
- 32- Association SENIMI
- 33- Association des Sages Femmes du Burkina Faso
- 34- Association Bani Zaado
- 35- Association Burkinabé d'Economie Sociale (ABES)
- 36- Association NIMARO
- 37- Association Solidarité Femmes du Zinda (ASOFEZ)
- 38- Fédération des Associations des Sages Femmes d'Afrique Centrale et de l'Ouest (FASFACO)
- 39- Association des Femmes de l'Afrique de l'Ouest (AFAO)
- 40- Association BELEMWENDE
- 41- Alliance Femmes Islamiques du Burkina.

III.2- Identification des donateurs et des bénéficiaires

La commission Information / Sensibilisation a identifié des donateurs potentiels, susceptibles d'appuyer l'action du projet par des dons ou appuis divers, en dressant les listes des donateurs potentiels qui ont été contactés par des correspondances, des contacts directs, des audiences.

Ainsi plus de 400 lettres ont été envoyées aussi bien aux membres de l'Exécutif qu'à ceux du législatif, aux chefs d'Institutions, et Organisations, aux Partenaires, ONG, Associations, Réseaux, aux personnes ressources ainsi qu'à toutes les femmes jouant un rôle dans la prise de décision à quelque niveau que ce soit. Exemples: femmes ministres, épouses des ministres, chefs d'Institutions, des anciens chefs d'Etats. Députés, maires.

Quant aux bénéficiaires, ils ont été identifiés par des équipes de 2 à 3 personnes qui ont sillonné la ville, les quartiers périphériques et les villages environnants et mené des enquêtes de proximité. Des listes nominatives ont été établies afin que les bénéficiaires soient vraiment des personnes vivant dans des conditions très précaires.-

Ces équipes se sont appuyées sur des informations recueillies auprès du Ministère de l'Action Sociale, des communes, des autorités religieuses, et des associations de base vivant dans les quartiers, les villages environnants. Tous travaillant sur le terrain et connaissant mieux les familles nécessiteuses.

III.3- Conférence de Presse du 1^{er} août 2001 dans la salle de conférence de l'Intendance Militaire

Cette campagne de lutte contre la faim a été lancée par un point de presse au cours duquel les responsables du REFESA – BURKINA ont tenu à expliquer

Déficit céréalier

Les femmes sahéliennes apporteront leur grain

Le Réseau des femmes sahéliennes (RE.FE.SA), dans le cadre de sa campagne, a organisé le 1er août 2001 une conférence de presse dans les locaux de la Direction centrale de l'intendance militaire à Ouagadougou.

La campagne vise la mobilisation de toutes les bonnes volontés autour de ce projet humanitaire de femmes en vue de la concrétisation de leur slogan «Une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Pierre Tapsoba

a campagne agricole 2000-2001 a révélé un déficit céréalier qui a plongé une partie de la population dans la famine.

Les autorités de notre pays ont tiré la sonnette d'alarme à temps et l'opinion internationale n'est pas restée insensible à notre SOS. C'est ainsi que notre pays a bénéficié de plusieurs aides qui ont été apportées aux populations, soit sous forme de ventes à prix sociaux soit à titre gracieux.

Un adage bien connu de chez nous dit que lorsqu'on vous frotte le dos, vous devez vous laver la face. C'est ce que le Réseau des femmes sahéliennes (RE.FE.SA) a très bien compris en apportant sa contribution à la résolution du problème du déficit céréalier.

Le Réseau a d'abord initié plusieurs



Mme Marie-Louise Nignan (au milieu) a lancé un véritable cri du cœur en faveur de son projet

rencontres avec les ONG, associations, fédérations, réseaux et groupements de femmes sur le thème: «Face au déficit céréalier, que pouvons-nous faire ensemble?»

Il y a ensuite eu la période de sensibilisation et le début de la collecte de mai à juillet. Pendant le

SUITE PAGE 16

mois d'août, ce sera encore la collecte mais aussi la distribution et en septembre ce sera le bilan.

Balded File

RE.FE.SA ambitionne venir en aide à 20 000 familles en leur offrant un colis de vivres et de condiments. La moitié de ces colis va être distribuée au Kadiogo et l'autre partie dans une des provinces les plus touchées du Burkina.

La démarche se veut des plus originales car en sus des céréales, il y a d'autres éléments nutritifs pour les accompagner tels : soumbala, poisson fumé et sel qui permettront quatre (04) repas nutritifs ou plus selon la taille de la famille.

Lors de la conférence de presse. Mme Marie-Louise Nignan. coordonatrice du RE.FE.SA, a lancé ce cri du cœur : «Nous demandons



Quelques journalistes présents à la conférence de presse

à toutes les bonnes volontés. hommes, femmes, jeunes, ONG, associations, groupements, secteurs

public et privé, membres de l'exécutif, du législatif et du judiciaire de venir appuyer les femmes dans cet acte de solidarité qu'elles veulent concrétiser en août, septembre 2001.

Les contributions individuelles, les plus petites comme les plus grandes seront les bienvenues ; alors, donnez selon la mesure de votre cœur car des enfants, des personnes àgées, des hommes et des femmes attendent votre geste». Vivement que ce cri du cœur soit entendu jusque dans le plus petit hameau du Burkina. Pour ce faire, il faudra alors se rendre au siège de la campagne de lutte contre la faim (COA/FEB) à la maison de la Femme (face à l'archevêché), s'adresser à Mme Sinaré Marie-Denise ou téléphoner au 31 73 28. On peut aussi approcher la Direction de l'action sociale du Kadiogo aux numéros 38 05 41 ou 38 40 22

LUTTE CONTRE LA FAMINE Le REFESA s'implique

La famine frappe de nombreuses familles au Burkina Faso. Sensible au drame que vivent les familles et pour appuyer les efforts entrepris par le gouvernement, le Réseau des femmes sahéliennes (REFESA) a décidé d'apporter sa contribution en venant en aide aux populations. La campagne organisée à cet effet a débuté par un point de presse donné par les responsables de cette structure le mercredi l'er août 2001 dans la salle de conférence de l'Intendance militaire.

Par Hamed TRAORE

a mauvaise pluviométrie enregistrée au Burkina Faso a entraîné un déficit céréalier qui a engendré la famine. Le gouvernement fait

les contours de leur action à la population par le biais de la presse. D'où la campagne médiatique. Pourquoi maintenant et pour la province du



Pour Marie Louise Nignan, ce sont les femmes qui sont durement touchées par la famine

fonds, celle du partenariat avec d'autres structures similaires de la pérennisation de l'action. A toutes ces préoccupations, les responsables du REFESA ont apporté des réponses. Elles ont surtout rassuré les journalistes présents ainsi que leurs partenaires qui ont fait le déplacement que tout se fera dans la transparence. Un bilan sera fait à la fin de l'opération en septembre prochain.

En attendant, le REFE-SA attend les contributions de tout un chacun. Et ces contributions peuvent être déposées à la maison de la femme, siège de la campagne sise à Koulouba



Les femmes par le biais du REFESA veulent manifester leur solidarité à l'égard des familles démunies du Kadiogo

d'énormes efforts pour juguler cette famine. Conscient que les efforts fournis par le gouvernement ont besoin d'être appuyés et pour soulager un temps soit peu les souffrances que connaissent les populations, le réseau des femmes sahéliennes a décidé, en partenariat avec d'autres associations, ONG, réseaux et groupements de femmes de s'impliquer dans la lutte. Pour ce faire, il a engagé une campagne de mobilisation des femmes pour la cause. Le but de cette campagne, recueillir des dons en nature et en espèce pour venir en aide aux familles qui souffrent. Cette action humanitaire qui concernera la province du Kadiogo et une autre parmi les plus touchées vise à offrir à 20 000 familles un colis de vivres et de condiments. Et, le slogan retenu à cet effet qui accompagnera cette action humanitaire est "une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Les responsables du réseau avec à leur tête Marie Louise Nignan, secrétaire exécutif, ont tenu à expliquer tous

Kadiogo ? Les responsables du REFESA soutiennent que le Burkina Faso, malgré tous les efforts déployés, connaît tou-jours cette situation difficile de famine. Il existe donc toujours des familles à qui il est pratiquement impossible d'avoir un repas par jour. Ce qui signifie que le geste du RESEFA sera le bienvenu. Pour ce qui concerne le choix de la province du Kadiogo, les responsables de l'opération estiment que très souvent dans les opérations de ce genre, la province du Kadiogo ne bénéficie pas de toute l'attention des donateurs alors que dans cette province, il existe aussi des familles très démunies qui ont besoin d'être aidées.

Parlant du choix des familles bénéficiaires, les responsables du REFESA affirment que leur structure s'appuiera sur d'autres structures notamment étatiques, religieuses qui pratiquent le terrain et qui connaissent mieux les réalités pour choisir les familles bénéficiaires.

Bien d'autres aspects ont été abordés au cours de ce point de presse, notamment la question de la collecte des tous les contours de leur action à la population et aux 41 organes des Média invités avec l'appui de l'APAC Burkina.

En effet, malgré tous les efforts déployés par le gouvernement, il existait toujours des familles pour lesquelles il restait difficile d'avoir un repas par jour. Par ailleurs, au-delà des provinces reculées, confrontées à la famine, il y avait la province du Kadiogo qui elle-même ne bénéficiait pas de l'attention des donateurs et qui, pourtant, comptait des familles démunies qui avaient besoin d'être aidées.

Dans sa démarche, le projet se voulait original car en sus des céréales, base de l'alimentation au Burkina Faso, d'autres éléments nutritifs tels que le soumbala et le poisson fumé devaient compléter la ration de chaque repas. Chaque famille devait recevoir une quantité de vivres permettant de faire trois à quatre repas sains et nutritifs.

Au cours de cette conférence de presse du 1er Août 2001 au cours duquel l'historique du projet a été présenté, un appel a été lancé à toutes les bonnes volontés, hommes, femmes, jeunes, ONG, Associations, secteurs public et privé membres de l'exécutif, du législatif et du judiciaire. Tous étaient invités à appuyer les femmes dans l'acte de solidarité qu'elles voulaient concrétiser par une distribution de céréales et de condiments. Chacun était appelé à donner selon la mesure de son cœur car des enfants, des personnes âgées, des hommes et des femmes démunis attendaient ce geste. Plusieurs organes de presses ont répercuté l'appel du REFESA par des communiqués, des articles, des interviews dans la presse écrite, parlé et télévisuelle.

III.4- Collecte des dons et des contributions

1) Les contributions en nature

- Ministère de l'Agriculture : 20 tonnes de maïs blanc d'une valeur

d'environ 3 millions de francs CFA.

- Ministère des Enseignements Secondaire Supérieur et de la Recherche

Scientifique : 1 500 kg de maïs concassé ; 500 kg de

pâtes alimentaires

- Ministère du transport : 2 bons d'essence d'une valeur de

10 000 F

- Ministère de l'Enseignement

de Base : 10 bons d'essence d'une valeur de

20 000 F

- Ministère de l'Action Sociale : Mise à la disposition des magasins au

CONASUR pendant la durée de la

campagne de collecte.

- Madame Anne KONATE : 4 bons d'essence d'une valeur de

20 000 F

- Madame GUIGEMDE Suzanne : 1 tin de mil environ 20 kg

- Monsieur le Maire Central de

Ouagadougou : 4 sacs de Maïs de 100 kg

- SONAGES : un camion pour le transport du maïs

- Club Guimbi : 5 sacs de riz de 25 kg

- Association « Age d'or » : 1 sac de mil de 100 kg

- Comité VENEM : 20 boules de savon

- Association PEGWENDE, PAFABDE,

Vie Nouvelle et HOFEDES : Soumbala produit par leurs

associations respectives

- Madame ZOUNDI Simone : 2 cartons de farine lactée « Vita casui »

2) Les contributions en espèces

Elles s'élèvent à la somme de cinq cent quatre vingt un mille cinq cents francs (581 500 F) provenant de 25 organisations de femmes et de 26 personnes ressources.

3) Contribution des médias

Cette contribution n'est pas évaluée en termes financiers mais elle a été inestimable dans la mise en oeuvre du projet, à travers la publication des communiqués, des articles dans les journaux, la retransmission de la journée de lancement du projet à la Télévision Nationale etc...

Les médias ont accompagné toutes les activités et une mention spéciale est à faire à l'Association Panafricaine des Communicatrices (APAC) du Burkina, partenaire du projet, qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite du projet (interviews, émission radiodiffusées, communiqués en français et en langues nationales).

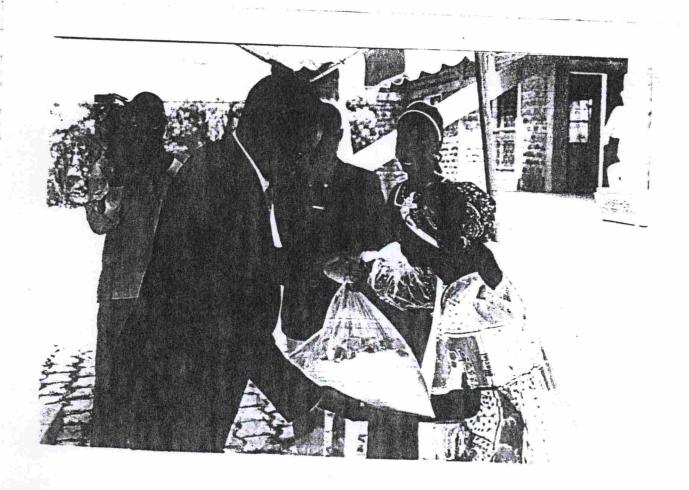
4) Contribution du CILSS et REFESA – BURKINA

Le CILSS et le REFESA – BURKINA ont essentiellement contribué pour l'organisation matérielle et l'accompagnement du projet en prenant en compte les rubriques suivantes :

- Production des documents de base et rapport sur l'exécution du projet,
- Secrétariat, téléphone, fournitures de bureau,
- Dactylographie des rapports de réunion, des listes de présence aux réunions et celle des bénéficiaires et ventilation du courrier
- Confection de banderoles
- Confection de carnets de reçus autocopiants
- Location des salles de réunions.
- Carburant.



Les organisateurs au parc Bangre weogo le 16 octobre 2001.



Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS remettant un colis de riz et soumbala à une veuve.

- Frais de conférence de presse
- Frais de communiqué de presse.

III.5- Distribution aux bénéficiaires

Après la collecte des dons et des contributions, des achats ont été effectués pour compléter les vivres et les condiments. Le soumbala a été fait par les associations de femmes.

Ces différentes céréales ainsi que le soumbala ont été conditionnés par les femmes dans des sachets qui allaient être remis aux différents bénéficiaires.

Dans chaque sachet il y avait des céréales et du soumbala car nos attentes n'ayant pas été totalement comblées il a fallu choisir entre le soumbala et le poisson fumé. Ainsi plus de 2 500 sachets ont été conditionnés et permettaient de préparer trois à quatre repas sains et nutritifs pour une famille de six à sept personnes..

Pour la distribution, la date symbolique du 16 octobre 2001, Journée Mondiale de l'Alimentation, a été retenue.

Ce jour là et c'est pour manifester cette solidarité avec les plus démunis que la première distribution symbolique a eu lieu dans le Parc Bangre weogo de Ouagadougou au cours de la cérémonie officielle du 16 octobre 2001 patronnée par le Ministère de l'Agriculture en présence de nombreuses autorités du pays et des organisations Internationales et Interrégionales. Plusieurs discours ont été prononcés dont celui de la présidente du Comité d'organisation du projet REFESA.

C'est le Secrétaire Exécutif du CILSS, lui-même, qui a fait l'honneur au REFESA – BURKINA de remettre le premier colis à une des bénéficiaires.

Le même jour une distribution a été organisée au CONASUR avec les représentants du REFESA – BURKINA et celles de ses partenaires.

Annonces







REFESA

Réseau des Femmes Saheliennes

Célébration de la Journée mondiale de l'alimentation - 16 octobre 2001

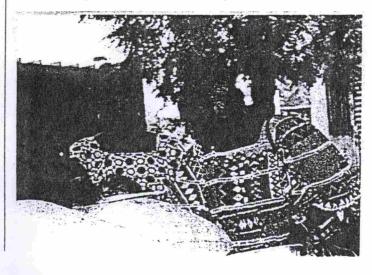
Le RE.FE.SA et ses partenaires s'engagent dans la lutte contre la pauvreté

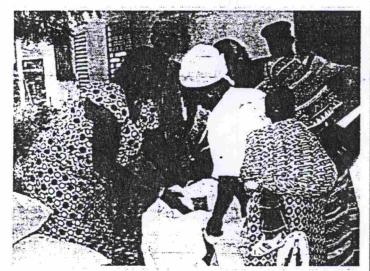
uite au déficit céréalier qui a frappé notre pays en 2000 2001, le Réseau des femmes sahéliennes du Burkina (REFESA / BURKINA), en partenariat avec les ONG, associations, réseaux et groupements de femmes, a voulu manifester sa solidarité à l'endroit des familles touchées par la faim par des dons de vivres et de condiments.

En lançant sa campagne de mobilisation de ressources en acût 2001 toutes ces femmes s'engageaient autour d'un même slogan: « Une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim. »

Cet appel a été entendu et à l'occasion du 16 octobre 2001 marquant la 21e Journée mondiale de l'alimentation. le REFESA / BURKINA et ses partenaires ont voulu témoigner de leur engagement aux côtés du CILSS et du ministère de l'Agriculture dans la mise en œuvre du «Cadre stratégique de sécurité alimentaire durable dans la perspective de lutte contre la pauvreté» adopté par les Chefs d'Etats du CILSS au sommet de Bamako 2000.

C'est pourquoi, au cours de la célébration de cette joumée, le REFESA et ses partenaires ont concrétisé leur action par la distribution de près de 25 tonnes de





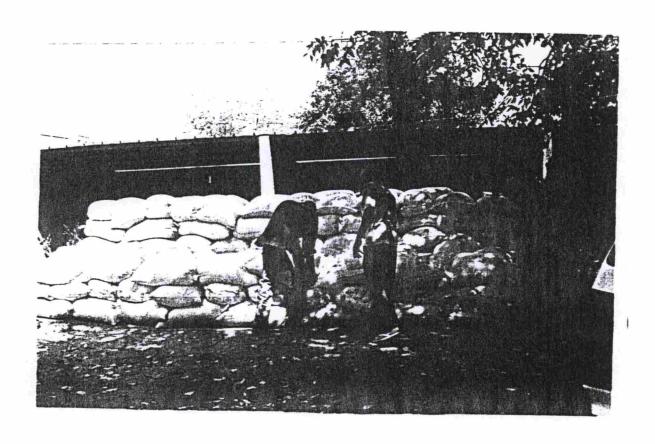
vivres (mil, sorgho. maïs. riz, «vita casui») accompagnés de condiments (soumbala). Ainsi, environ 2500 bénéficiaires démunis ont reçu de quoi prendre 3 à 4 repas sains et nutritifs.

C'est l'occasion pour le REFESA, ses partenaires et les heureux benéficiaires de remercier tous les donateurs car c'est grâce à la générosité individuelle et collective de tous: enfants, hommes, femmes jeunes, institutions et organisations que cela a été rendu possible.

Toutes les femmes vous remercient sincèrement car tous, vous avez donné selon la mesure de votre cœur. Et nous tenons à souligner la participation de cette petite fille de sept ans qui a remis 500 francs pour porter secours à ceux qui sont dans le besoin.

La lutte contre la pauvreté et contre la faim en particulier est un combat qui nous interpelle à tous les niveaux, sachons développer notre sens du partage.

> Pour le REFESA / BURKINA et ses partenaires La secrétaire exécutive du RE.FE.SA Marie Louise Nignan



Une vue partielle des sacs de maïs pour la distribution au CONASUR.

Cette distribution a continué pendant une semaine dans les différents secteurs et quartiers périphériques de la ville et dans les villages environnants (Citons notamment les secteurs 27, 30 ; Nioko I et Nioko II, Koubri, Tampouy et villages environnants) par les responsables des associations partenaires.

IV. SUIVI-EVALUATION

IV.1- Organisation

Pour atteindre les objectifs fixés par le projet certains mécanismes ont été mis en place, à savoir un comité d'organisation et deux commissions spécialisées de 12 à 15 membres. (voir annexes)

Le Comité d'organisation composé de cinq membres : une présidente, deux vice-présidentes et deux trésorières, devait coordonner les différentes activités notamment la mise en oeuvre du projet : les 15 réunions de coordination, les rencontres et les audiençes auprès de certaines autorités (ministres, conseillers techniques, directeurs généraux, chefs d'institutions, personnes ressources...)

La Commission Information / Sensibilisation avait pour tâche d'identifier les différents partenaires et bénéficiaires. Elle devait aussi informer et sensibiliser les différentes personnes ressources. Quant à l'information et la sensibilisation des populations, des moyens divers ont été utilisés : audiences, contacts directs et indirects avec les personnes ressources, émissions radiodiffusées notamment l'émission des communiqués dans les médias en français et en langues nationales.

<u>La Commission Organisation Matérielle</u> était chargée de la collecte, de la réception et du conditionnement des vivres, du transport et de la distribution, du contrôle des liste des bénéficiaires.

Il faut surtout souligner que toutes ces activités ont été bien menées grâce aux nombreuses réunions (environ 15) qui ont permis de mieux gérer toutes les étapes de la mise en oeuvre du projet.

Ainsi le REFESA – BURKINA et ses partenaires, malgré leurs obligations professionnelles et sociales, n'ont épargné aucun effort et pour assister à ces différentes réunions et pour mener à bien les différentes tâches à elles confiées afin que le projet aboutisse. Elles tenaient à respecter cet engagement de la solidarité qu'elles avaient pris vis à vis des populations qui en avaient besoin.

C'est au cours de ces différentes réunions, qu'un point clair, avec mise à jour des différentes contributions était faite aux membres. Il en était de même pour les résultats des démarches effectuées et des contacts pris, des rapports rédigés après chaque rencontre, cela conformément au principe de suivi et au souci de transparence à toutes les étapes de la mise en oeuvre du projet.

IV.2- Difficultés rencontrées

La plus grande difficulté c'est que le projet était trop ambitieux par rapport aux contraintes de temps et de moyens : il fallait trouver 20 000 tonnes de vivres pour la période de soudure qui s'annonçait déjà, la mise en route du projet ayant connu une certaine lenteur à cause des réactions attendues à partir des correspondances transmises.

En outre, le REFESA – BURKINA et ses partenaires attendaient de tout un chacun, une démarche personnelle qui allait accompagner l'engagement de l'ONG, de l'Association, de l'Institution ou du Département. Ainsi chaque

contribution personnelle devait accompagner celle de l'ONG, ou de l'Institution sollicitée.

Et pourtant de nombreux responsables d'Institutions et d'Organisations se sont contentés d'encourager verbalement et de soutenir moralement l'activité sans donner quelque chose à titre personnel; parfois certaines personnes se réfugiaient derrière ce que leur institution / organisation avait fait.

Il en est de même pour certaines Institutions qui, ayant accompagné l'effort de l'Etat, n'ont pas donné une suite favorable.

Le REFESA – BURKINA et ses partenaires ont été encouragés par les structures qui ont donné suite à leur correspondance mais ils ont regretté que certaines Institutions / Organisations et personnes ressources de haut niveau n'aient pas daigné les accompagner dans leur action malgré les contacts pris et les audiences demandées et accordées aux membres du comité d'organisation.

L'inaccessibilité de certaines personnes ressources au niveau national n'a pas permis de bénéficier d'une contribution substantielle en faveur de ces populations touchées par la faim.

IV.3- Evaluation du projet

Tous les résultats attendus tels qu'énoncés dans le projet ont été tous atteints.

Et même si les contributions n'ont pas été à la hauteur de celles que nous attendions, nous avons été encouragées par l'enthousiasme et le soulagement des bénéficiaires lors de la distribution, particulièrement certains groupes vulnérables (veuves, vieilles religieuses et familles démunies des quartiers et villages périphériques).

Le plaidoyer mené auprès des personnes ressources et organisations a permis d'obtenir des résultats encourageants, ce qui a suscité des actions similaires par d'autres organisations / structures en associant dons de vivres et condiments.

Il faut aussi noter d'autres résultats inattendus tels que la mobilisation exceptionnelle de près 40 Associations / ONG et l'essai concluant d'un partenariat ONG / Associations et groupements de femmes.

Grâce à ce projet, le REFESA – BURKINA et d'autres organisations ont tissé des liens et ces dernières ont fait une meilleure connaissance du REFESA.

Tous ces résultats positifs ont conduit les partenaires à faire deux importantes recommandations :

- une multiplication des activités appelant au partenariat inter organisations.
- un élargissement du REFESA BURKINA pour permettre une meilleure connaissance et une plus grande visibilité.

Cependant un souhait est revenu à tous les niveaux, celui d'une véritable implication des Institutions. Structures et Organisations sollicitées pour une réponse appropriée aux appels qui leurs sont faits en cas de crise sociale grave.

CONCLUSION

Ce projet « Une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim » a permis la mobilisation collective et individuelle des femmes, de leurs organisations autour d'un projet à caractère humanitaire et un engagement concret des femmes autour du « Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté » (CLSP).

La mise en oeuvre de ce projet c'est l'acceptation par des femmes de se mobiliser et d'agir ensemble pour secourir des familles éprouvées. Elles l'ont fait d'abord par elles-mêmes, sans calculs, et avec l'aide de toutes les bonnes volontés.

Ainsi, malgré quelques difficultés rencontrées, les objectifs de ce projet ont été atteints. Tout au long de l'exécution du projet, les écueils n'ont jamais entamé la détermination et l'engagement des femmes.

En fait, elles ont été largement récompensées au moment du partage des vivres et des condiments par la joie et l'espoir retrouvé des bénéficiaires qui ne finissent pas de remercier et de faire des bénédictions.

ANNEXES

LISTE DES CONTRIBUTIONS EN ESPECES

Organisations

1. Amicale des femmes du Burkina (AFB)	5 000 F
2. Association Professionnelle des Secrétaires	
du Burkina (APSB)	5 000 F
3. Hommes et Femmes pour le Développement	
du Sourou (HOFEDES)	5 000 F
4. Femmes Solidaires	5 000 F
5. Coordination des ONG-Associations / Femmes	
du Burkina (COA/FEB)	50 000 F
6. Appui Conseil Femmes Environnement – Développement	
au Sahel (ACFED / SAHEL)	25 000 F
7. Convention des Femmes Politiques	15 000 F
8. Association NIMARO	5 000 F
9. Association des Femmes Scientifiques pour la Promotion de	e l'Education
Scientifique et Technologique des Filles	
(FESCIFA PRESCITEF)	20 000 F
10. Association pour le Développement de la Tapoa (AFD/T)	5 000 F
11. Association Burkinabé des Enseignantes du Primaire (ABEP)	5 000 F
12. Union Autonome des Femmes (UAF)	10 000 F
13. Zonta Club	100 000 F
14. WOAKOUN	2 000 F
15. INNER WHEEL CLUB ZOODO	20 000 F
16. Association Féminine pour l'Entraide au Développement Durab	le
(AFED / D)	5 000 F
17. Association Pagb Songré (APS)	2 500 F
18. Amitié Africaine	5 000 F

19. LAGMYENSGO			
20. Union pour l'Auto-promotion des femmes (UAF)			
21. Groupe de Recherche Andogène pour le Développement de	la Femme		
Rurale au Bukina Faso (GRADE / FRB)			
22. Association Pegwendé			
23. Association Kebayina	10 000 F		
24. Mutuelle des Femmes Déflatées (MUFEDE)	5 000 F		
25. Réseau de Communication et d'Information			
des ONG (RECIF/ONG)	50 000 F		
Personnes Ressources des départements ministériels			
Madame SOME Jeanne	10 000 F		
2. Madame KONATE Anne	25 000 F		
3. Madame ILBOUDO Monique	10 000 F		
Personnes ressources			
1. Madame CONGO Rosalie	5 000 F		
2. Madame OUEDRAOGO Bernadette (GRADE / FRB)	5 000 F		
3. Madame NIGNAN Marie Louise	15 000 F		
4. Madame OUEDRAOGO Ramata	5 000 F		
5. Madame OUANGRAOUA Madeleine	5 000 F		
6. Madame OUEDRAOGO Bernadette (Clinique de la Paix)	25 000 F		
7. Madame BOUDA	5 000 F		
8. Mademoiselle SANFO Diane (7 ans)	5 00 F		
9. Madame BADINI Alimata	5 000 F		
10.Madame CONVOLBO Rosalie	1 000 F		
11.Madame TAMINI Pascaline	10 000 F		
12.Madame OUEDRAOGO Korotimi	5 000 F		
13. Madame OUEDRAOGO Hadissa 5 00			

RECAPITULATIF =	581 500 F
23.Madame OUANDAOGO Delphine	10 000 F
22. Monsieur SYAN Patrice	10 000 F
21.Monsieur FAROUK	10 000 F
20.Monsieur SAWADOGO Mamadi	1 000 F
19.Madame SANFO Yvette	2 000 F
18.Madame SINARE Bibata	2 000 F
17.Madame TOURE Yacine	20 000 F
16.Mme OUOBA Clémentine	7 000 F
15.Madame YAOGO Jeanne	5 000 F
14.Madame`ZONGO Lydie	1 000 F



RE.FE.SA Réseau des Femmes Saheliennes



BURKINA-FASO:

CAMPAGNE DE MOBILISATION DES FEMMES SAHELIENNES POUR LUTTER CONTRE LA FAMINE AU BURKINA FASO

Face à la famine qui sévit au Burkina Faso, le Réseau des Femmes Sahéliennes (REFESA). en partenariat avec les ONG, Associations, Réseaux, Fédérations, Collectifs et Groupements de femmes a décidé de lancer une campagne de mobilisation pour lutter contre la famine qui sévit au Burkina Faso et porter secours aux populations burkinabé touchées par la faim.

En effet. l'heure est grave car plus d'un million de personnes sont gravement menacées par la faim, suite au déficit pluviométrique de l'année 2000, la situation des populations pauvres s'est aggravée et nombreuses sont les familles qui sont dans l'impossibilité de s'offrir un repas quotidien.

Femmes. Hommes, jeunes 'mobilisons nous pour manifester notre solidarité et porter secours a nos peres et mères, à nos frères et soeurs, à nos enfants qui sont dans le besoin.

Vous n'ignorez pas que la situation dramatique a déjà enregistré la manifestation de la solidarité de l'Etat et de ses partenaires aux populations sinistrées. Les femmes vous demandent à leur tour d'accompagner leur action en manifestant votre sens du partage par la concrétisation de leur slogan : «une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Cette action solidaire nous interpelle tous :

- femmes. hommes. jeunes.
- ONG. Associations, groupements.
- secteur public ou privé.
- membres de l'Exécutif, du Législatif et du Judiciaire.
- partenaires au développement.

A cet effet nous sollicitons votre <u>contribution individuelle</u> et <u>collective</u> car la réalisation d'une telle oeuvre de bienfaisance ne peut réussir qu'avec le concours de tous.

Votre contribution en nature ou en espèces sera la bienvenue, pour que 20 000 familles en détresse retrouvent la force de vivre en mangeant 3 à 4 repas pendant la période de soudure. Cette action solidaire s'étend de Mai à septembre et comprend les étapes suivantes :

Mai - juin - juillet : sensibilisation et début de la collecte

Août : collecte et distribution

Septembre : collecte et bilan de la campagne.

« UNE MESURE DE CEREALES, UNE MESURE DE CONDIMENTS POUR LUTTER CONTRE LA FAIM. FAISONS DE CE SLOGAN UNE REALITE».

HISTORIQUE DE L'ACTION CONCERTEE DES FEMMES POUR LUTTER CONTRE LA FAMINE

Pourquoi une campagne médiatique intitulée Campagne de mobilisation des femmes sahéliennes pour lutter contre la famine au Burkina Faso et pourquoi une action concertée et pour qui ?

La mauvaise pluviométrie enregistrée par notre pays en 2000 a entraîné un bilan céréalier déficitaire annonçant la famine. Le Gouvernement a lancé plusieurs appels pour résoudre la crise alimentaire et les hommes et femmes du Burkina et nos partenaires se sont sentis interpellés.

Qui d'entre vous n'a pas eu à porter secours à un voisin, à des membres de sa famille, à son village touché par la famine cette année ? Assurément aucun.

Le Gouvernement, les Partenaires au développement, les organismes spécialisés comme le CILSS ont fait de la lutte contre la faim leur cheval de bataille en témoigne le Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté adopté par notre pays, lequel intègre «le Cadre Stratégique de Sécurité Alimentaire Durable, dans une Perspective de Lutte contre la Pauvreté adopté par les 9 pays membres du CILSS» en novembre 2000 à Bamako.

Face à cette situation préoccupante, le Réseau des Femmes Sahéliennes du Burkina a initié plusieurs rencontres de travail en mai - juin 2001 à la Maison de la Femme avec les **ONG**, **Associations**, **Fédération**, **Collectifs**, **Réseaux et Groupements de Femmes** sur le thème «Face au déficit céréalier que pouvons nous faire ensemble ?

Les communications données par le Directeur du BESONG, les Secrétaires Permanents du CONACILSS et du CONASUR, les nombreuses informations véhiculées par les médias nationales et internationales ont décidé près de 40 ONG, Associations, Réseaux, Groupements de -se mobiliser en vue d'une action humanitaire en manifestant leur solidarité aux familles qui souffrent de la faim par des dons.

Notre action humanitaire vise à offrir à 20 000 familles un colis de vivres et de condiments aux familles les plus nécessiteuses du Kadiogo et dans une des provinces très touchée du Burkina.

L'originalité de notre démarche est que nous ne voulons pas seulement offrir des céréales mais un complément indispensable car les céréales ne se consomment pas simplement bouillies mais il faut d'autres éléments nutritifs pour l'accompagner, tels que : soumbala, poisson fumé, et sel qui permettront 4 repas nutritifs et sains ou plus selon la taille de la famille d'où notre slogan : «Une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Nous demandons à toutes les bonnes volontés, hommes, femmes, jeunes, ONG, Associations, groupements, secteur public et privé, membres de l'exécutif, du législatif et du judiciaire de venir appuyer les femmes dans cet acte de solidarité qu'elles veulent concrétiser en août, septembre 2001.

Cet appel s'adresse plus particulièrement à vous membres des médias car sans votre appui à travers une campagne médiatique qui commence aujourd'hui 1er août 2001 et qui se termine en septembre, notre action ne peut aboutir.

Les contributions individuelles, les plus petites comme les plus grandes seront les bienvenues, alors donnez selon la mesure de votre coeur car des enfants, des personnes âgées, des hommes et des femmes attendent votre geste.

Cette contribution peut être multiforme, à vous de choisir la meilleure manière d'appuyer et d'accompagner les femmes dans leur action.

Nous nous engageons à rendre compte à l'heure du bilan c'est-à-dire en septembre 2001 et de vous informer de toutes les étapes de la mise en oeuvre.

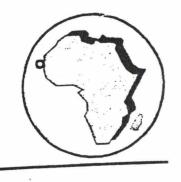
Notre projet est aussi le vôtre, appuyez nous.

Une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim. Faisons de ce slogan une réalité.

Nous vous attendons au siège de la campagne de lutte contre la faim. Maison de la Femme / COAFEB Tél : 31 73 28



RE.FE.SA



Réseau des Femmes Saheliennes

INA-FASO :

Ouagadougou, le 1.6/06/2001.....

La Secrétaire Exécutive du Réseau des Femmes Sahéliennes - REFESA Burkina Faso

A	
М	

Objet : Contribution à la lutte contre la famine qui sévit au Burkina Faso

La situation dramatique du déficit céréalier de notre pays n'est plus à démontrer.

Face à cela le Réseau des Femmes Sahéliennes (REFESA) en partenariat avec les ONG, Associations, Groupements, Réseaux, Collectifs de femmes se mobilisent en vue d'une action solidaire pour porter secours aux populations les plus touchées par la famine.

Cette action couvrira la période de Mai à Septembre 2001.

A cet effet nous sollicitons votre contribution individuelle et collective car la réalisation d'une telle oeuvre de bienfaisance ne peut se faire qu'avec le concours de tous.

Votre contribution en nature ou en espèces sera la bienvenue et permettra la réalisation de notre slogan : «Une mesure de céréales, une mesure de condiments ou l'équivalent pour lutter contre la faim en vue d'un repas sain et nutritif.»

Nous comptons sur votre sens du partage et nous attendons votre prompte LA SETRETAIRE Secrétaire Exécutive réaction.

Marie Louise NIGNAN

P.J: Liste des personnes à contacter

LISTE DES PERSONNES A CONTACTER

La Secrétaire Exécutive

du REFESA / Burkina : Marie Louise NIGNAN Tél : 38 30 10

Le Comité d'organisation :

* Madeleine OUANGRAOUA	Tél:	82 69 39
* Bernadette OUEDRAOGO	Tél:	43 51 14
* Bernadette SANOU	Tél:	36 10 88
* Ramata OUEDRAOGO	Tél:	34 02 24 (D)
		32 48 70 (B)
* Yvette COULIBALY / SANFO	Tel:	32 44 58 (B)
		36 07 76 (D)











BURKINA-FASO:

O.,	1-	25/07/2001
Ouagadougou.	1e	25/0//2001

La Secrétaire Exécutive du Réseau des Femmes Sahéliennes - REFESA Burkina Faso

A

Monsieur le Directei	ur
	•••••
OUAGADOUGOU	

Objet:

Demande de couverture médiatique

Monsieur le Directeur Général.

La saison agricole 2000 - 2001 a été sans conteste dramatique pour une grande partie de la population burkinabé entraînant ainsi la famine avec son cortège de malheurs.

Face à cette situation le Réseau des Femmes Sahéliennes (REFESA) en partenariat avec l'APAC et une quarantaine d'ONG. Associations. Collectifs et Groupements de femmes, a décidé de venir en aide aux populations les plus touchées de notre pays.

A cet effet, nous organisons une campagne médiatique en août - septembre 2001 qui débute par une conférence de presse le mercredi 1er août 2001 à la Direction Centrale de l'Intendance Militaire à 9 heures.

Cette campagne permettra la mobilisation de toutes les bonnes volontés autour de ce projet humanitaire des femmes en vue de la concrétisation de leur slogan : « une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Nous voudrions par la présente solliciter votre appui personnel et celui de votre direction pour une couverture médiatique de la conférence de presse et de toute la campagne notamment publication de l'Appel des femmes, d'articles, d'interview etc...

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer Monsieur le Directeur Général, l'expression de notre haute considération.

P.J: - Liste des personnes de contact

Pour La Secrétaire Exécutive

Madeleine OUANGRAOUA



RE.FE.SA





BURKINA-FASO:

Ouagadougou, le..... 25/07/2001

La Secrétaire Exécutive du Réseau des Femmes Sahéliennes - REFESA Burking Faso

 \boldsymbol{A}

Madame	
Epouse de Monsieur	
OUAGADOUGOU	••••••

Objet : Contribution à la lutte contre la famine au Burkina Faso

Madame.

La saison agricole 2000 - 2001 a été sans conteste dramatique pour une grande partie de la population burkinabé entraînant ainsi la famine avec son cortège de malheurs.

Face à cette situation le Réseau des Femmes Sahéliennes (REFESA) organise en partenariat avec les ONG, Associations, Collectifs et Groupements de femmes, une campagne de mobilisation de toutes les bonnes volontés afin de manifester leur solidarité aux populations touchées par la faim.

Cela se concrétisera par la réalisation de leur slogan : « une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Nous voudrions par la présente solliciter votre appui personnel en accompagnant les femmes dans cet acte de solidarité qu'elles veulent poser.

Dans l'attente d'une suite favorable, nous vous prions de croire Madame à l'expression de notre profonde gratitude.

P.J: - Liste des personnes de contact

Pour la Secrétaire Exécutive / ONG / Associations partenaires, la Présidente du Comité d'Organisation

Madeleine OUANGRAOUA



RE.FE.SA Réseau des Femmes Saheliennes



BURKINA-FASO :

Ouagadougou,	le	30/07/2001	

La Secrétaire Exécutive du Réseau des Femmes Sahéliennes - REFESA Burkina Faso

A	
М	•••••
<u>OUAGADOUGOU</u>	······································

Objet : Contribution à la lutte contre la famine au Burkina Faso

1	r														
1	١.			w		×	*			è		÷		4	÷

La saison agricole 2000 - 2001 a été sans conteste dramatique pour une grande partie de la population burkinabé entraînant ainsi la famine avec son cortège de malheurs.

Face à cette situation le Réseau des Femmes Sahéliennes (REFESA) organise en partenariat avec les ONG. Associations. Collectifs et Groupements de femmes, une campagne de mobilisation de toutes les bonnes volontés afin de manifester leur solidarité aux populations touchées par la faim.

Cela se concrétisera en août - septembre par la réalisation de leur slogan : « une mesure de céréales, une mesure de condiments pour lutter contre la faim».

Nous voudrions par la présente solliciter votre appui personnel et celui de votre département en accompagnant les femmes dans cet acte de solidarité qu'elles veulent poser.

P.J: - Liste des personnes de contact

Pour le REFESA / ONG / Associations Partenaires, la Présidente du Comité d'Organisation

1^{ère} Commission : Information – Sensibilisation – Mobilisation de ressources Listes des bénéficiaires Opération Sécurité Alimentaire de Lutte contre la Famine Année 2001

Responsables:

Mme SANFO / COULIBALY Yvette - Association Senimi - Tél. 36 07 76 OUEDRAOGO Odette - Club Gimbi

1- Mme KADEOUA Mariam FASPACO Tél. 30 72 59 ou 31 06 70

2- Mme DIARRA Mariam UAPF Tél. 34 29 32

3- Mme ZONGO Lydie Tél. 36 07 58

4- ZIGANI Sabine Guide du B.F Tel. (D): 36 19 83 (S): 33 73 90 – 95

5- KABORE Haoua AFIB Tél. (S) 32 44 58 (D) : 34 44 61

6- LANKOANDE Aminata AFD T Tél. 32 44 58

7- KONGO Odette Amitié Africaine Tél. 38 41 17

8- ZEBANGO Marlène REFESA Tél. 30 72 15

9-BAMBA Eugénie Maman Solidaire

9- Mme BAZIE Séraphine Bani Zaado Tél. 32 44 58

10-Mlle KANZIEMO Estelle APOD Tel. 34 48 86 11- KOALA Georgette Tél. 36 46 22 ou 31 63 40

12- KOALA Rachel Association Burkinabé d'Economie Sociale Tél. (S) 32 45 76 (D) 36 50 26

13- K.ABORE Joëlle Pafabde Tél. 36 29 04

14- TRAORE Aldjata Caty COA/FEB Tél. (S): 34 .31 36 (Cel) 60 88 61

15- SERE Yvette FESCIFA PRESCITEF Tél. (D) 36 06 45

16- ILBOUDO Angélique ABEP Tél. 33-29-24

17- ZIO Joséphine Vie Nouvelle Tél. 33 30 31

18- ZONGO Yvette Amicale des Femmes Tél. 36 91 02

2^{ème} Commission : Matérielle – Logistique – Transport – Collecte – Distribution Opération Sécurité Alimentaire de Lutte contre la Famine Année 2001

Responsables:

- Mme OUEDRAOGO Ramata REFESA Tél. 34 02 24
- Mme OUEDRAOGO Bernadette GRADE /FRB Tél. 43 51 14
- 1- Mme THIOMBIANO Cécile AFEDD Tél.(S): 32 43 44 (D): 36 00 31
- 2- SISSAO Chantal A.F. 2000 Tel. 21 36 01 / 30 98 07
- 3- Mme YONLY Angélique AFD T Tél. 36 40 38
- 4- Mme ZABRAMBA Marcelle Femmes solidaires Tel. (D) 33 20 65 (S) 32 44 58
- 5- Mme SOALLA TOURE Annie O.N.F.C Tél. (D) 43 (00 94 (cel) 24 88 18
- 6- Mme OUATTARA OUATTARA Nadongui A.SO.FEZ Tél. (D) 36 26 09
- 7- Mme SINARE Bibata Comité de Soutien des Femmes Islamiques (CSFI/SAF) Tél.(D) 36 40 69
- 8- Mme BAZIEMO Germaine Association pour la Promotion des Orphélins et le Développement Tél. 34 48 86
- 9- Anne Marie Association Burkine Nongtaaba
- 10- Mme OUEDRAOGO Clarisse Kebayina Tél. (S) 32 62 76
- 11- Mme OUEDRAOGO Colette S.C Tél. 32 44 58

12-TIENDREBEOGO Sabine Tél. 31 73 25

13- KOMPAORE / OUEDRAOGO Christine Venem Tél. 38 42 79

14- NIKIEMA Alimata Coordination des Jeunes Sahéliens pour le Développement S'C Tél. 36 40 69

15-KOALA NAZE Georgette Pegwendé Tél. 31 63 40 ou 36 48 22

16- Mme ZIDA née NACRO Salamata Tél. 34 02 24

17- Mme KANSOLE Bernadette Tél. 34 48 86

18- Mme CONVOLBO Rosalie Tel. 32 44 76

19- Mme OUBILGA Amintou Tél. 36 37 63

20- OUEDRAOGO Hadissa COAFEB Tél. 36 91 67